VENTES A L'ENCAN.

VENTES A L'ENCAN.

Friedrichs & Redersheimer.

ANNONCE JUDICIAIRE.

SUCCESSION DE JOHN FRIEDRICH.

NO 74,976, COUR CIVILE DE DISTRICT, PAROISSE D'ORLEANS.

MARDI, LE 2 MAI 1905.

PAR FRIEDRICHS & REDERSHEIMER—Geo. G. Friedrichs, Encanteur—Bureau Nos 832-834 rue Commune—MARDI, le 2 mai 1905, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, en cette ville, il sera positivement vendu à l'enchère publique, en vertu de et conformément à un jugement rendu le 13ième jour de mars et signé le 20ième jour de mars 1905, et aussi en vertu d'un ordre daté et signé le 24 mars 1905, homologuant les procédures d'une réunion de famille, par l'Hon. Fred. D. King, Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, dans la succession ci-dessus intitulée, les propriétés foncières de grande valeur ci-après décrites, à savoir :

1° Superbe propriété commerciale No 1033 et 1035 rue du Canal, entre l'avenue Kemper et la rue Bourgogne, comprenant une belle maison en briques à trois étages avec magasin de, occupée par le "Parlez Vous Store" et autres, contenant en rez-de-chaussée un grand magasin et subdivisée en environ 16 chambres au-dessus, le tout plus particulièrement décrit comme suit, à savoir :

Premièrement—Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situé dans la 2ème Municipalité de la ville de la Nouvelle-Orléans, désigné par le numéro "dix" de l'Ilet No 27 borné par les rues Marais, Nord Liberté (autrefois Tremé) Iberville (autrefois Dauphine) et la rue du Canal d'après un plan dressé par feu défunt Joseph Pilié, voyer, le 20 juillet 1845 dépose en l'étude de Lucien Hermann ancien notaire, et lequel dit lot de terre mesurant quarante deux pieds, sept pouces et quatre lignes de face à la rue Marais par cent vingt sept pieds, dix pouces et cinq lignes de profondeur entre lignes parallèles.

Etant la même propriété qui a été acquise par JOHN FRIEDRICH, décédé, par achat de Mme Joséphine Addie Livaudais, femme de Charles Lallie, d'après un acte passé pardevant Abel Dreyfous ancien notaire en cette ville, le 8 août 1866. Le titre enregistré dans le bureau des transports pour cette paroisse dans le livre 90 folio 719.

Cette splendide propriété est située dans une quartier appelé à rester le centre commercial de la Nouvelle Orléans comme la ville augmentera en population et importance. La destinée du développement est à l'arrière du fleuve et de grandes "emporiums" commerciaux, hôtels et autres constructions publiques se groupent autour d'une place qui sera créée en face du Club Pickwick et à moins d'un lot du dépôt terminus du Prince et marche dans l'intention de empêcher que ce soit de bon. Vendu subi au bail des près ans locataire, une copie duquel est enregistré dans le bureau de l'encanteur.

2° La résidence centralement située et commode à 2 étages en bois couverte en ardoise avec dépendances et grand terrain No 120 rue Marais, entre l'avenue du Canal et la rue Iberville, construite rentrée de la rue et contenant galeries sur le devant et dans le fond grand vestibule, latrines et servies sans chambres, avec dépendances à deux étages avec quatre chambres, hangars citernes, hydrant, etc. Les terrains sont grands et sont bien distribués donnant du jour et de la ventilation mesurant quatre vingt cinq pieds trois pouces de face par cent vingt sept pieds dix pouces et cinq lignes de profondeur et est plus partiellement décrit dans l'inventaire comme suit, à savoir :

a) Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situé dans la 2ème Municipalité de la ville de la Nouvelle-Orléans, désigné par le numéro "neuf" de l'Ilet No 27 sur le plan dressé par Bourgeois, ancien voyer de la municipalité No 4, daté le 4 décembre 1838, déposé en l'étude de Félix De Armas, ancien notaire en cette ville, borné comme suit, à savoir : Nord-Est par le lot No 8 dudit plan, appartenant à Mme Jean Baptiste Trémé, Sud-Est par le lot No 10 dudit plan, appartenant à Mme Veuve Jean Baptiste Trémé, Sud-Ouest par la rue Marais, et Nord-Ouest par le lot No 26 dudit plan, appartenant à Mme Jean Baptiste Trémé, mesurant trente pieds de front sur la rue Marais sur une profondeur de soixante trois pieds, onze pouces et trois lignes entre lignes parallèles et fait face à l'avenue St Ferdinand, mesurant quarante deux pieds, sept pouces quatre lignes de face à la rue Marais, la même mesure sur la ligne du fond, et cent vingt sept pieds dix pouces et cinq lignes de profondeur, entre lignes parallèles.

Etant la même propriété qui a été acquise par JOHN FRIEDRICH, décédé, par acquêt de Henry Jules A. Bernabel, d'après un acte passé pardevant Edward Barnett, ancien notaire en cette ville, daté le 25 mars 1849. Le titre enregistré dans le Bureau des Transports pour cette paroisse dans le Livre 47, folio 449.

Cette résidence de choix est à une petite distance du marché du centre des affaires, hôtels, restaurants, etc. Les personnes désirant un "home" agréable avec de grands terrains devraient être satisfaits par cette vente.

3° La rangée de résidences bien entretenues et de bon rapport, en bois, couvertes en ardoises, avec bâtisses à deux étages dans le fond, et en résidence simple en b le No 117, 119, 121, 123 et 125 rue N Liberté, entre l'avenue du Canal et la rue Iberville, contenant en tout, toutes les bâtisses dans le fond à deux étages, environ 19 chambres environ, galeries, etc. dans les deux sont des citernes, hangars, etc. Le terrain mesurant 85 pieds 2 pouces sur 127 pieds 10 pouces et 5 lignes de profondeur et est plus partiellement décrit dans l'inventaire comme suit, à savoir :

Trois lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances y appartenant et de quelque façon en dépendant, situé dans la Deuxième District de cette ville désignés par les numéros six sept et huit, de l'Ilet No 27 sur un plan dressé par Bourgeois, alors voyer de la 4 décembre 1838 et annexé pour référence à un acte de dépôt en l'étude de Félix de Armas, alors au notaire, le 1er janvier 1839 lesdits lots de terre, mesurant chacun vingt huit pieds cinq pouces de face à la rue Nord Liberté (autrefois rue Tremé) parement vingt-six pieds dix pouces et trois lignes de profondeur entre lignes parallèles, comme par les Nos Municipaux 117, 119, 121, 123 et 125 rue Nord Liberté.

Etant la même propriété qui a été acquise par John Friedrich, décédé, par achat de Benjamin Roach, d'après un acte passé pardevant Joseph Cuvillier, ancien notaire en cette ville le 15 octobre 1869. Le titre enregistré dans le Bureau des Transports pour cette paroisse dans le livre 97, folio 287.

Etant près du centre même de la ville, à proximité de la rue du Canal ces résidences sont toujours louées et ont une grande valeur spéculative.

4° La propriété de résidence et magasin en briques à deux étages, entièrement située, Nos 938 942 rue Conti à l'enseigne de la rue Bourgogne, avec une bâtisse connigue à deux étages en briques dans le fond, No 938 rue Bourgogne, servant de dépendance, résidence audessus et détachée, sur la rue Bourgogne, contenant en tout, magasin sur l'enseigne et environ 15 chambres dans le corps principal et hangar, citerne, etc., plus complètement décrite comme suit, à savoir :

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages là dessus y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situé et se trouvant dans cette ville dans l'Ilet borné par les rues Bourgogne, Dauphine, Bienville et Conti mesurant en mesure américaine trente trois pieds deux pouces de face à la rue Conti sur une profondeur et façade à la rue Bourgogne, de cent vingt neuf pieds dix pouces entre lignes parallèles, comme par les Nos municipaux 938-942 rue Conti et 328 rue Bourgogne.

Etant la même propriété qui a été acquise par JOHN FRIEDRICH, décédé par achat de Joseph Antoine Bonlegat, d'après un acte passé pardevant Edward Barnett, ancien notaire en cette ville daté le 23 sept 1845.

Titre enregistré dans le bureau des transports pour cette paroisse dans le livre 19 folio 190.

Aucune situation en cette ville n'a pas de meilleur avenir que cette propriété étant près de la manufacture de cigares de Robenberg, Etienne Fleming, le Young Men's Gymnastic Club et le Théâtre Lyric, sont une d'obtenir une grande valeur dans peu de temps.

5° La résidence simple et magasin en bois couvert en ardoises No 240 rue Miro à l'encoignure de la rue Palmyre, contenant magasin et quatre chambres, cour dans le fond, hangars, etc. plus complètement décrit, comme suit, à savoir :

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges et servitudes et dépendances y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situé dans la Deuxième District de cette ville désignée par les numéros six sept et huit, de l'Ilet No 27 sur un plan dressé par Bourgeois, alors voyer de la 4 décembre 1838 et annexé pour référence à un acte de dépôt en l'étude de Félix de Armas, alors au notaire, le 1er janvier 1839 lesdits lots de terre, mesurant chacun vingt huit pieds cinq pouces de face à la rue Nord Liberté (autrefois rue Tremé) parement vingt-six pieds dix pouces et trois lignes de profondeur entre lignes parallèles, comme par les Nos Municipaux 117, 119, 121, 123 et 125 rue Nord Liberté.

Etant la même propriété qui a été acquise par John Friedrich, décédé, par achat de Benjamin Roach, d'après un acte passé pardevant Joseph Cuvillier, ancien notaire en cette ville le 15 octobre 1869. Le titre enregistré dans le Bureau des Transports pour cette paroisse dans le livre 97, folio 287.

Etant près du centre même de la ville, à proximité de la rue du Canal ces résidences sont toujours louées et ont une grande valeur spéculative.

4° La propriété de résidence et magasin en briques à deux étages, entièrement située, Nos 938 942 rue Conti à l'enseigne de la rue Bourgogne, avec une bâtisse connigue à deux étages en briques dans le fond, No 938 rue Bourgogne, servant de dépendance, résidence audessus et détachée, sur la rue Bourgogne, contenant en tout, magasin sur l'enseigne et environ 15 chambres dans le corps principal et hangar, citerne, etc., plus complètement décrite comme suit, à savoir :

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages là dessus y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situé et se trouvant dans cette ville dans l'Ilet borné par les rues Bourgogne, Dauphine, Bienville et Conti mesurant en mesure américaine trente trois pieds deux pouces de face à la rue Conti sur une profondeur et façade à la rue Bourgogne, de cent vingt neuf pieds dix pouces entre lignes parallèles, comme par les Nos municipaux 938-942 rue Conti et 328 rue Bourgogne.

Etant la même propriété qui a été acquise par JOHN FRIEDRICH, décédé par achat de Joseph Antoine Bonlegat, d'après un acte passé pardevant Edward Barnett, ancien notaire en cette ville daté le 23 sept 1845.

Titre enregistré dans le bureau des transports pour cette paroisse dans le livre 19 folio 190.

Aucune situation en cette ville n'a pas de meilleur avenir que cette propriété étant près de la manufacture de cigares de Robenberg, Etienne Fleming, le Young Men's Gymnastic Club et le Théâtre Lyric, sont une d'obtenir une grande valeur dans peu de temps.

5° La résidence simple et magasin en bois couvert en ardoises No 240 rue Miro à l'encoignure de la rue Palmyre, contenant magasin et quatre chambres, cour dans le fond, hangars, etc. plus complètement décrit, comme suit, à savoir :

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges,